

2^e Forum VRM sur les méthodologies innovantes en études urbaines

Atelier : La comparaison mise en œuvre

Robert Young : « Recherche comparée à grande échelle : théorie et pratique »

INRS-UCS, Montréal

Vendredi, 21 mai 2010

Par Bochra Manai et par l'équipe de VRM

Robert YOUNG, professeur en science politique, University of Western Ontario, London, Canada

La présentation de Robert Young porte sur un grand projet de recherche comparée dont le titre est *Public Policies in Municipalities / Politiques publiques dans les municipalités* (Projet PPM). Ce projet a obtenu un financement de 2,5M\$ du CRSH et s'étend sur un période de huit ans. Il implique plusieurs chercheurs de partout au Canada et d'ailleurs dans le monde.

Les objectifs du projet PPM

Les objectifs de cet ambitieux projet de recherche étaient d'abord de décrire les politiques publiques dans les municipalités, un travail rarement réalisé jusqu'à présent. L'équipe de chercheurs souhaitait expliquer la nature de ces politiques, la structure des relations intergouvernementales ainsi que les négociations engendrées par l'élaboration des politiques en question, mais aussi par leur mise en œuvre. Dans un deuxième temps, les chercheurs du projet PPM ont cru pertinent de se pencher sur le rôle des forces sociales (surtout au niveau local) qui sont engagées (ou pas) dans la formulation de ces politiques. Enfin, l'objectif ultime de ce grand projet de recherche concerté était d'évaluer la qualité des politiques publiques municipales et de faire des recommandations dans le but de les améliorer.

Méthodologie

Puisqu'il n'était pas possible pour les chercheurs de se pencher sur toutes les politiques publiques municipales, ils ont sélectionné six champs d'intervention: la formulation des plans d'urgence; les dispositions de la propriété fédérale; la construction d'une image par les municipalités; l'intégration des immigrants; les politiques concernant les infrastructures et les politiques envers les autochtones.

Les recherches ont été réalisées sur trois niveaux : international – tracer les grandes alternatives à la situation canadienne; fédéral – réaliser une vue d'ensemble de la position du fédéral par rapport au municipal; et provincial – réaliser une vue d'ensemble de chaque province, l'étude d'une grande ville dans chaque province et de deux champs d'intervention étudiés dans quatre villes (p. ex. : les affaires autochtones au Manitoba ont été étudiées à Brandon, Winnipeg, Swifton ainsi que dans une autre ville du nord de la province).

Les champs et les niveaux d'interventions ont été sélectionnés selon plusieurs critères. L'équipe a opté pour des champs où il était possible d'observer des contacts entre le fédéral et le municipal (p. ex : la gestion des déchets n'a pas été retenue puisqu'il s'agit d'un champ

d'intervention strictement municipal). Ils ont aussi choisi des champs très visibles comme l'immigration et d'autres moins visibles comme la propriété fédérale. Ils ont enfin sélectionné les municipalités les plus représentatives dans chaque province (p. ex. : la plus grande ville et un échantillon de villes de moins grande dimension. Au total, 132 cas ont été étudiés afin de rendre les résultats de recherche les plus généralisables possible.

Cadre théorique

D'un point de vue théorique, Robert Young explique que l'équipe a choisi de s'intéresser à la structure de gouvernance multi-paliers, aux modes de médiation provinciale, aux relations municipales/fédérales, au comportement et à l'influence des politiciens et des fonctionnaires, aux différences idéologiques des dirigeants et au nouveau management public. Ils ont aussi cherché à documenter la participation des forces sociales dans la définition même des politiques. Ces forces jouent généralement un rôle dans la mise en œuvre des politiques, mais elles sont rarement impliquées en amont, c'est-à-dire dans la définition des problèmes. Les chercheurs ont également tracé l'influence du monde des affaires et des organismes sociaux.

Opportunités et obstacles

Pour terminer, Robert Young explique que ce type de grand projet de recherche comparée offre moult opportunités. Il est par exemple très intéressant de rassembler plusieurs chercheurs de partout au Canada et de bâtir un cadre théorique ensemble. Ce genre de vaste projet offre aussi la possibilité de réaliser quelque chose de compréhensif avec un contrôle scientifique et qui débouche sur des généralisations durables et fiables. On peut ainsi espérer engendrer des répercussions politiques à long terme.

Ce genre de projet comporte aussi, c'est certain, son lot de problèmes et d'obstacles à surmonter. Certes il est possible d'élaborer des canevas pour toutes les études, mais les chercheurs demeurent libres et autonomes. Certains sont plus réticents, tous ne peuvent être en accord avec un même cadre théorique déterminé ou avec une méthodologie imposée. La centralisation est également un danger dans ce type de projet. Si c'était à refaire, l'idéal serait de déléguer davantage de tâches vers les responsables dans chaque université ou province.